

« Pendant les temps troubles de l'occupation des personnes dénoncèrent alors que d'autres protégèrent. Ces individus pouvaient faire partie de la résistance mais pas toujours. Ces personnes qui cachèrent et sauvèrent des familles juives, on les nomme « Justes ». Être Juste est une distinction décernée par le Mémorial de Yad Vashem représentant l'État d'Israël qui fait honneur à ces hommes et à ces femmes pour leur courage pendant les années noires de l'occupation en protégeant des Juifs. Ces Justes évitèrent de nouvelles victimes déportées vers les camps d'extermination. Plus qu'un titre, être Juste est un message porteur d'espoir. Ainsi la Shoah signifie catastrophe mais non pas fatalité.

Il ne faut pas associer la Shoah à la fatalité. Il faut rester au sens littéral du terme : catastrophe. Il n'y a pas toujours besoin d'assassiner, de faire sauter des rails pour pouvoir résister, il suffit d'exécuter ce geste qui dans cette situation paraît compliqué, c'est-à-dire cacher.

À titre personnel, je crois que l'on s'attache trop aux morts, aux victimes du programme d'extermination des Nazis. Certes, cela donne la réalité des faits, il est question d'un nombre colossal de victimes. Néanmoins, transmettre une mémoire qui est basée sur la souffrance est d'une part incomplète et d'autre part à risque. Le devoir de mémoire désigne l'obligation morale d'entretenir le souvenir des souffrances endurées par les victimes des crimes de guerre pour réparer le préjudice moral et matériel qu'elles ont subi. Le partage de cette mémoire répond aux enjeux de ce devoir. Par conséquent, cela signifie que l'on transfère aussi ces souffrances, pas seulement son souvenir. Cela reste insuffisant. En parallèle, il serait d'autant plus pertinent de mettre en valeur les estimations des personnes qui ont échappé à la barbarie. Après tout, l'enjeu du souvenir est adressé aux vivants, non aux défunts. Pour ma part, il est donc nécessaire d'illustrer cette échelle de la Seconde Guerre mondiale, par les yeux de ceux qui ont sauvé ainsi que par ceux qui ont été sauvés. C'est le cas des Justes. Protéger est un véritable acte de résistance. Ces hommes et ses femmes mettaient en danger leur propre vie pour protéger celle des autres. C'est pour cela que je souhaite, aujourd'hui, entretenir la mémoire de Janine BOITARD ».